



Dix idées pour remédier à la polarisation

Écrit par [Mark Freeman](#) and [Hilary Pennington](#).

Une publication de [l'Institut pour les transitions intégrées \(IFIT\)](#) et de la [Ford Foundation](#), initialement publiée en collaboration avec Economist Impact.

La polarisation n'est pas un problème comme les autres. C'est un hyper — problème, cette catégorie bien particulière de problèmes qui, lorsqu'ils se présentent, empêchent une société ou un système politique de résoudre presque tous les autres types de problèmes.

Comment donc résoudre le problème de la polarisation ? Et mieux encore, comment la prévenir ?

Malheureusement, nos connaissances ne nous permettent pas encore de répondre correctement à l'une ou l'autre de ces questions. Toutefois, les expériences vécues en Irlande du Nord, au Kenya, en Tunisie, en Colombie et ailleurs nous suggèrent quelques idées. En voici dix.



Protéger les preneurs de risques

1

Prévenir ou limiter la polarisation génère des contraintes injustes. Certaines personnes finissent par supporter des conséquences plus lourdes que les autres – violence, menaces, calomnies, etc. Les gouvernements et les donateurs concernés doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour protéger ceux qui sont prêts à courir les plus grands risques. La protection peut aller des détails concernant la sécurité au remplacement du salaire, en passant par la défense juridique. Plus les preneurs de risques sont protégés, plus ils peuvent agir.



Prioriser le « comment »

2

Pour tenter de résoudre le problème de la polarisation, la société doit constamment pousser les élites politiques à faire mieux et plus. De même, les gardiens des normes auxquelles se fie la société doivent accroître leur visibilité et mieux se faire entendre. Selon la société en question, les gardiens des normes peuvent être des hommes d'affaires, des médecins, des soldats, des célébrités, des chefs religieux, etc. Ils doivent agir en tant que « modérés bruyants », en particulier lorsqu'ils disposent d'une plus grande marge de manœuvre que les hommes politiques.



Se concentrer sur les sites clés

4

Dépolariser requiert la plupart du temps une initiative personnelle. Une opportunité de dépolarisation ne peut être identifiée que si vous la testez par l'action (par exemple, en adressant une invitation à un dialogue confidentiel à « l'autre camp », ou en interpellant les extrémistes de votre propre camp). La réponse peut parfois surprendre, et l'alternative, qui est d'attendre que des conditions appropriées émergent, est une recette pour que les divisions se creusent et que les opportunités de dépolarisation s'amenuisent. La polarisation n'est pas statique ; la dynamique est centrifuge.



Faites vos premiers pas

5

Les mesures visant à renforcer la confiance sont des outils séculaires de la diplomatie permettant de rétablir la paix. Les progrès dans les relations en dépendent. Si les déclarations publiques sont parfois considérées comme impératives (par exemple, la dénonciation des campagnes de désinformation), elles n'ont que peu d'effet si elles ne s'accompagnent pas de stratégies de communication à caractère privé. C'est hors du regard du public, et non sous celui-ci, que l'on trouve le plus de terrains d'entente, que les malentendus se révèlent et que le comportement performatif est minimisé.



Voir au-delà des politiciens

3

Le fait d'identifier les lieux — physiques et virtuels — les plus susceptibles de devenir des points chauds et de leur accorder une attention particulière permet de maximiser le déploiement de ressources limitées. Il s'agit souvent de lieux où les griefs historiques ou les déséquilibres de pouvoir sont les plus marqués. Parallèlement, il s'avère utile de braquer les projecteurs sur les villes et les quartiers les plus dépolarisés. Leur écart positif par rapport aux autres et l'effet de démonstration positif qu'ils exercent sur eux peuvent avoir une influence significative.



Favoriser la confiance en toute discrétion

6

La polarisation ne se produit pas dans le vide mais au sein d'un écosystème d'institutions, de lois et de normes. Ces « règles du jeu » déterminent s'il est plus facile ou plus difficile pour la polarisation de se développer. Mais à qui revient-il de remédier à la polarisation ? Ainsi que le dit l'adage, si c'est la tâche de chacun, ce n'est la tâche de personne. Par conséquent, la création d'institutions locales et nationales durables ayant pour mandat spécifique la dépolarisation — comme l'ont fait certaines sociétés — fait logiquement partie de la solution.



Impliquer les jeunes

8

La liberté d'expression est quasiment absolue dans certaines sociétés et le droit d'exprimer des opinions odieuses est vigoureusement défendu. L'argument, valable, est qu'il faut combattre le « discours de haine » par « plus de discours », plutôt que par la censure ou l'interdiction. Mais dans une société ou un système politique polarisé, cette logique peut occulter les grands dangers des discours de haine, qu'ils soient explicites ou exprimés par un langage codé ou des appels du pied. Une stratégie visant à réduire les discours de haine (de nombreuses boîtes à outils existent à cet effet) est nécessaire. « Plus de discours » est loin d'être suffisant pour prévenir la violence en cas de polarisation.



Constituer des organes de dépolarisation

7

La polarisation des sociétés et des systèmes politiques n'est pas nécessairement transgénérationnelle. On la retrouve souvent plus concentrée au cœur des générations plus âgées où les griefs et les différends, graves ou insignifiants, se sont enracinés. Les jeunes, lassés de la polarisation dont ils sont témoins et formant une cohorte beaucoup plus importante que ne le laissent entendre les titres des journaux, pourraient incarner une partie importante de l'antidote, méritant une plus grande attention et un engagement plus fort.



Prendre le discours de haine au sérieux

9

Dans les démocraties, tous les moments forts n'ont pas le même impact sur la polarisation. Les élections constituent un moment particulièrement délicat. Nous en avons besoin, mais de par leur nature même, elles conduisent les partis politiques et leurs dirigeants à s'attaquer les uns les autres. La compétition est structurée de manière à ce que les gagnants et les perdants soient clairement identifiés et le prix à gagner est le pouvoir. En tant que tel, la réduction de la polarisation n'est pas un objectif réaliste pendant les élections ; il vaut mieux se concentrer sur la gestion de leur nature polarisante et veiller à ce que le processus lui-même ne bascule pas dans la violence. Le problème de la polarisation se résout plus facilement au cours des longues périodes en dehors du pic des cycles électoraux.



Contenir la polarisation lors des élections

10

À la base, la polarisation implique une rupture croissante entre des pôles radicalisés de taille ou de force comparables. C'est pourquoi les solutions doivent s'orienter vers une logique de réparation des relations, par opposition à une logique de conquête. Cela ne signifie pas qu'il faille rester neutre face à l'offense, mais qu'il faille davantage réfléchir sur le « comment » de ses actions, sachant que les méthodes que nous utilisons pour réduire la polarisation déterminent fortement la qualité et la durabilité de la paix et de la cohésion qui s'ensuivront.

Cet article a été rédigé par [Mark Freeman](#) et [Hilary Pennington](#) pour [Global Initiative on Polarization](#) (l'Initiative mondiale sur la polarisation). Les auteurs souhaitent remercier Monica McWilliams, Ouided Bouchamaoui, Óscar Naranjo et Samuel Kobia ainsi que leurs collègues de l'IFIT et de la Fondation Ford pour avoir inspiré certaines des idées exprimées.

